

galerie
binome

Laurent Lafolie



PHAINESTHAI

exposition du 7 au 29 octobre 2016
vernissage jeudi 6 octobre, 18h-21h

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
Valérie Cazin press@galeriebinome.com www.galeriebinome.com

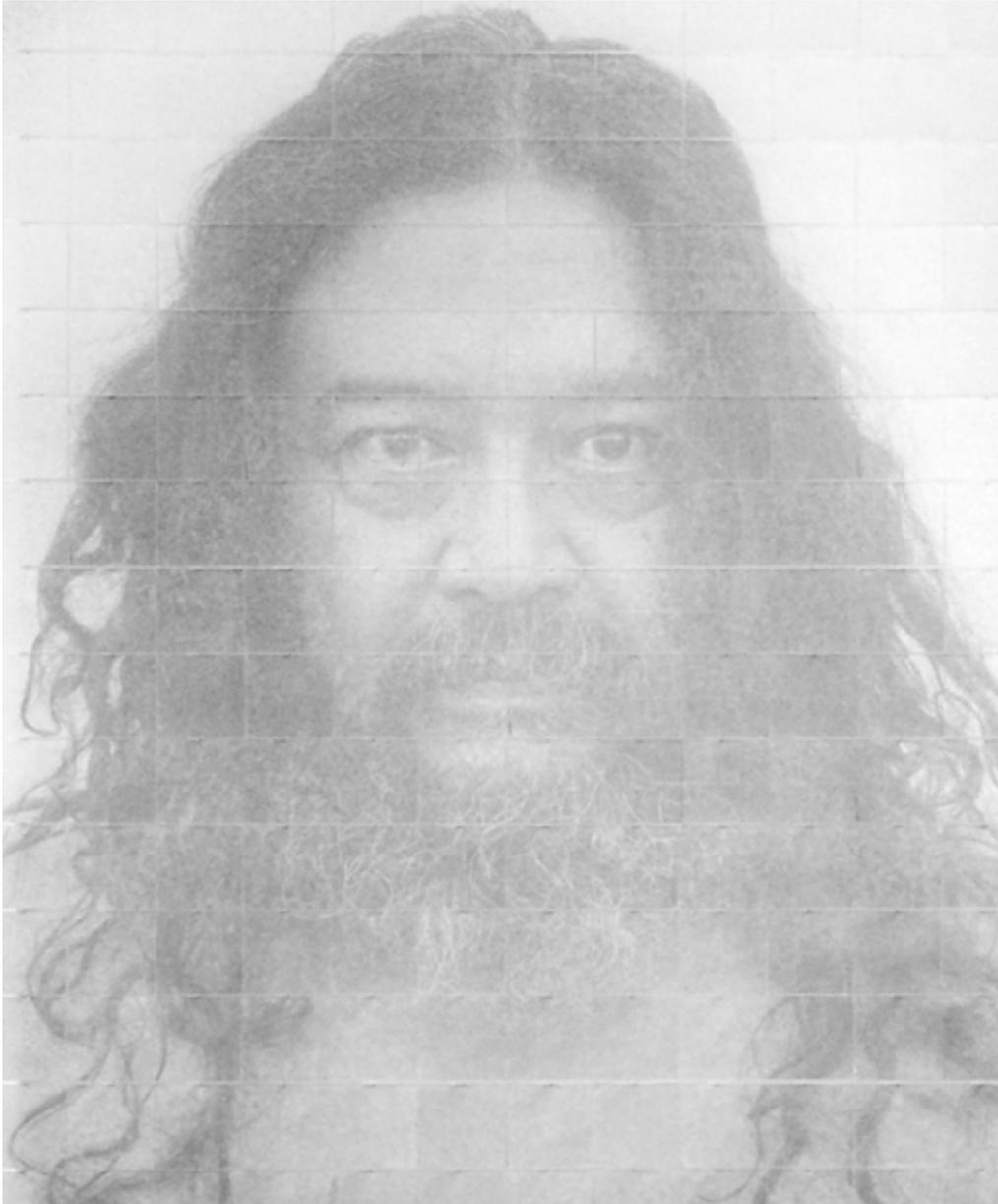
“L’invisibilité est première, elle précède la naissance et soutient l’inconnu. Le temps de la vie est de cette nature, associant les certitudes d’un commencement et d’une fin, à l’inconnu des actes qui le ponctueront.”

Laurent Lafolie, 2012

La Galerie Binome présente pour la première fois une exposition monographique de l'artiste français Laurent Lafolie. L'exposition Phainesthai traverse ses cinq dernières années de recherche sur l'image, menées très souvent lors de résidences photographiques réalisées en France et à l'étranger (Islande, Indonésie, Corée du sud).

À l'exception de Métonymies, stratification de photographies de paysages, tout se ramène apparemment au portrait. Et pourtant, là n'est pas vraiment le propos. Dans l'ordre de prédilection, Laurent Lafolie adopte l'image comme sujet et le visage comme objet, support d'expérimentations plastiques. Photographe, également connu comme un des meilleurs tireurs de sa génération, il pousse le choix des supports (washi, calque, verre, soie) et des processus de tirage (contact, platine, impression UV, encre au charbon) au rang d'enjeu artistique. La fabrication de la chimie fait continuellement l'objet de recherches et de perfectionnements. Au gramme prêt, il sait ainsi jouer du poids de l'encre sur la surface du papier pour lui donner une forme, l'incurver ou le faire réagir au brassage de l'air provoqué par les mouvements du spectateur. De plus en plus ténus - 20g/m² pour le washi utilisé dans la série Phainesthai, 15g/m² pour la soie dans la dernière série Ab-, les supports participent pleinement au développement de sa philosophie : l'évanescence, disparition graduelle et progressive d'une existence, sous-tend l'apparition de quelque chose d'autre... À partir de cette réflexion, Laurent Lafolie aborde la notion d'identité par le prisme de l'intime (Ab-), la dualité (/o.sti'.na.to/), l'image de soi et la reconstruction (Phainesthai, Y et Métonymie I), à laquelle il associe le rapport au temps, notamment dans ces travaux effectués à partir d'images d'archives (1956 et Per/son), précisant alors la disparition dans le cadre d'une mémoire à la fois individuelle et sociale.

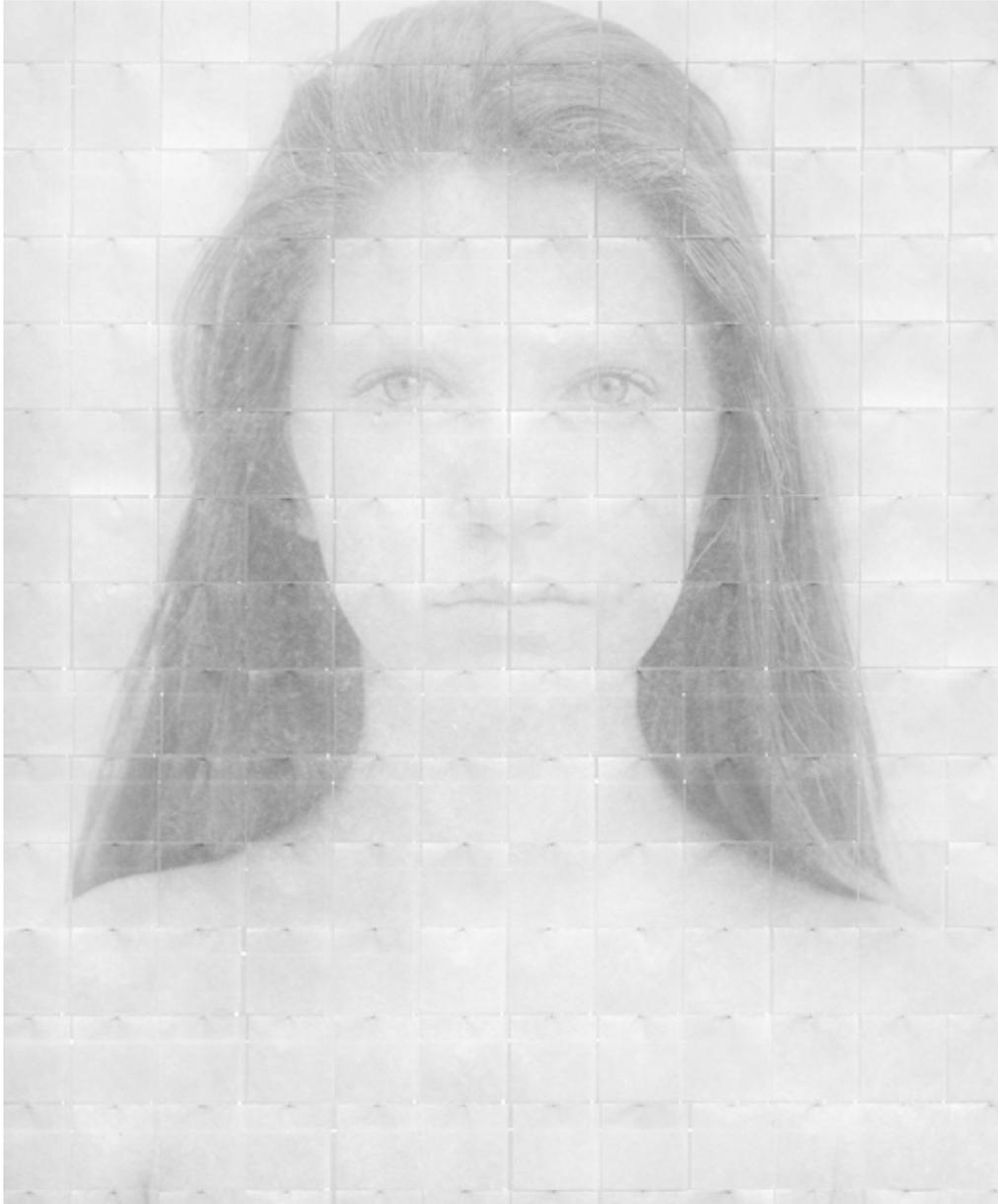
Ces projets ont encore pour point commun d'utiliser la transparence ou l'invisibilité comme point de fuite du regard du spectateur. Les dispositifs de présentation jouent quant à eux sur l'agencement et la disposition des images : suspension et superposition, inversion, cumul et report au sein de boîtes-tableaux, sculptures et installations. Laurent Lafolie crée des objets photographiques, dont le spectateur, par ses déplacements autour et face aux œuvres, en modifie la lecture. En écho avec les mouvements intérieurs produits en nous, il propose un rapport physique, sensoriel et tactile à l'image. Ses œuvres se déploient par paliers, d'une approche fragmentée à une vision englobante, du cadre à l'espace d'exposition.



Laurent Lafolie, Phainesthai, 2016

200x160 cm, 180 impressions Piezography® sur papier washi kozo 20g/m2, cadres hêtre peints en blanc, projet de résidence : Fresh Winds, Islande

200x160 cm, 180 backprints on kozo washi 20g/m2, beech frames, painted white, residency project : Fresh Winds, Iceland



Laurent Lafolie, Phainesthai, 2016

200x160 cm, 180 impressions Piezography® sur papier washi kozo 20g/m², cadres hêtre peints en blanc, projet de résidence : Fresh Winds, Islande

200x160 cm, 180 backprints on kozo washi 20g/m², beech frames, painted white, residency project : Fresh Winds, Iceland



Laurent Lafolie, Phainesthai (détail), 2016

200x160 cm, 180 impressions Piezography® sur papier washi
koko 20g/m², cadres hêtre peints en blanc, projet de résidence :
Fresh Winds, Islande

200x160 cm, 180 backprints on koko washi 20g/m², beech
frames, painted white, residency project : Fresh Winds, Iceland

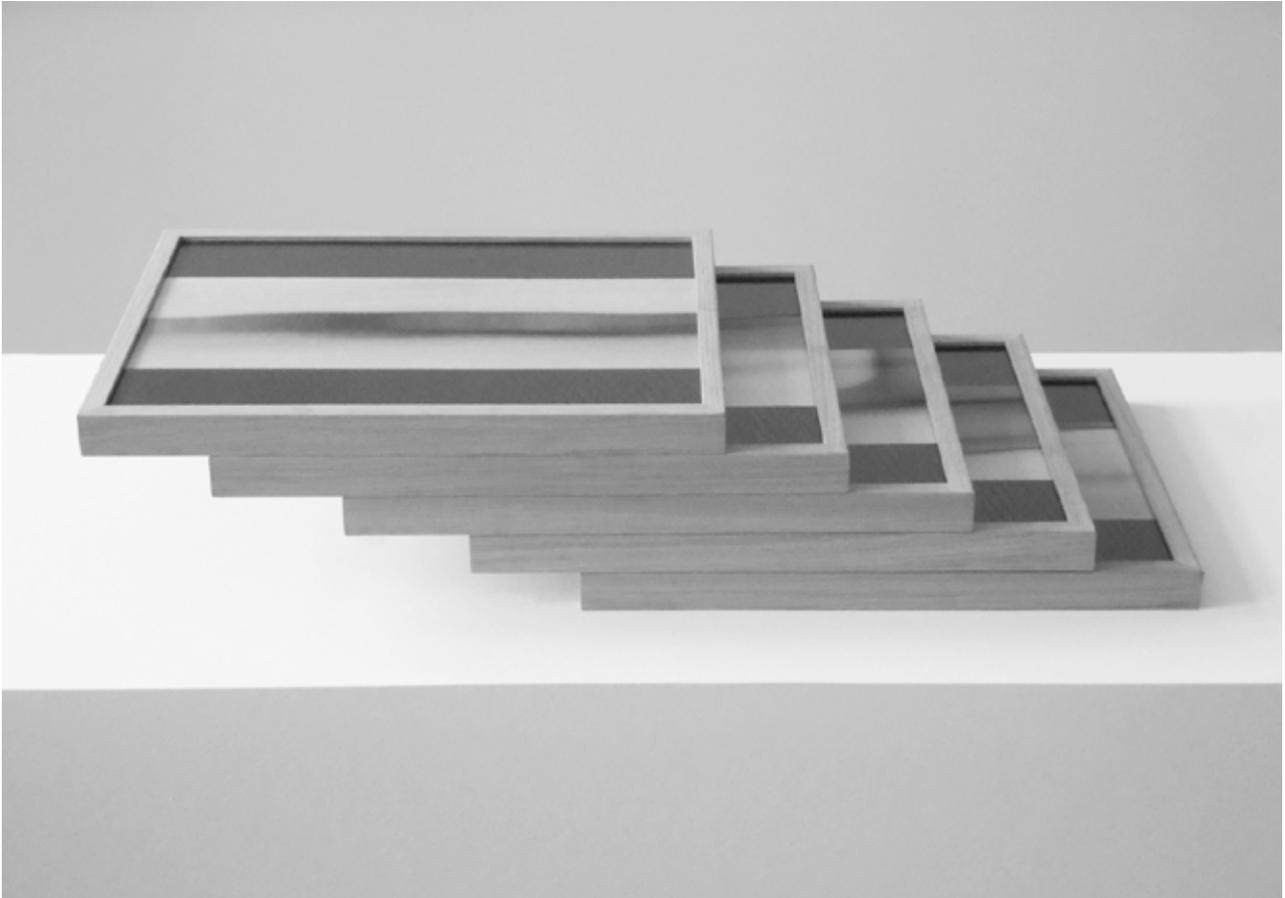
Phainesthai

Phainesthai, titre de l'exposition, reprend celui de la série éponyme réalisée récemment lors d'une résidence en Islande. Phainesthai, en grec ancien, c'est (l'acte d') apparaître. Cette question de l'émergence de l'image, d'un mouvement, d'un état en devenir, traverse en effet tout le travail de Laurent Lafolie.

Dans cette série, des portraits d'hommes et de femmes sont tirés en grand format au dos de petits carrés de papier en fibre de kozo, un washi (wa-shi, littéralement papier japonais) extrêmement fin. L'impression sur l'envers confère aux tirages des nuances de gris très clairs, permettant d'appréhender l'image dans toute son évanescence. Les visages vacillent au gré des mouvements du spectateur et des courants d'air qui soulèvent les feuillets ; leur unité se dérobe alors en de multiples facettes. Moins les choses se donnent à la vue, plus nous sommes incités à composer avec les fragments donnés : faire à partir de ce qui échappe et qui manque. Un acte de conscience qui convoque l'expérience d'un ensemble de phénomènes sensibles.

1956

La série 1956 est issue de l'archive de négatifs réalisés à la chambre par Colette Defives, femme photographe exerçant dans le nord de la France, à proximité de la frontière belge. L'ensemble est composé de cent dix-sept tirages de ces portraits d'identité, dont la chromie s'étalonne du presque blanc au presque noir et dont la forme, sous le poids de la densité de l'encre, se courbe progressivement. Au delà de cette classification qui matérialise aussi le passage du temps, le panneau articule trois niveaux de lecture : le cycle de la vie, sorte de portrait universel, le trombinoscope social d'une communauté d'individus, ainsi que l'hommage en creux à cette femme photographe. Soixante années d'écart, deux protocoles se répondent.



Laurent Lafolie, Métonymie I, 2015

30x40 cm, 5 impressions Piezography® sur washi kozo,
cadres chêne

30x40 cm, 5 carbon inkjet prints on kozo and handmade linen
paper, oak frames

Métonymies

Pour Métonymies I, Laurent Lafolie a effectué des prises de vues dans le désert des Bardenas Reales, paysage unique du nord de l'Espagne - visuellement proche de la Monument Valley (Colorado) - constitué de formations rocheuses dues à l'érosion. Laurent Lafolie érode au sens figuré ses images en y appliquant le filtre Photoshop "antipoussière" puis les organise en pile, créant une équivalence symbolique entre la sculpture donnée à voir et les monts Bardenas appréhendés comme strates de poussière.



Laurent Lafolie, Ab-, 2016

80x65 cm, tirage platine-palladium sur soie naturelle, verre anti-reflet, cadres en érable, projet de résidence : Lawangwangi, Indonésie

80x65 cm, platinum-palladium prints on silk, museum glass, maple frames, residency project : Lawangwangi, Indonesia

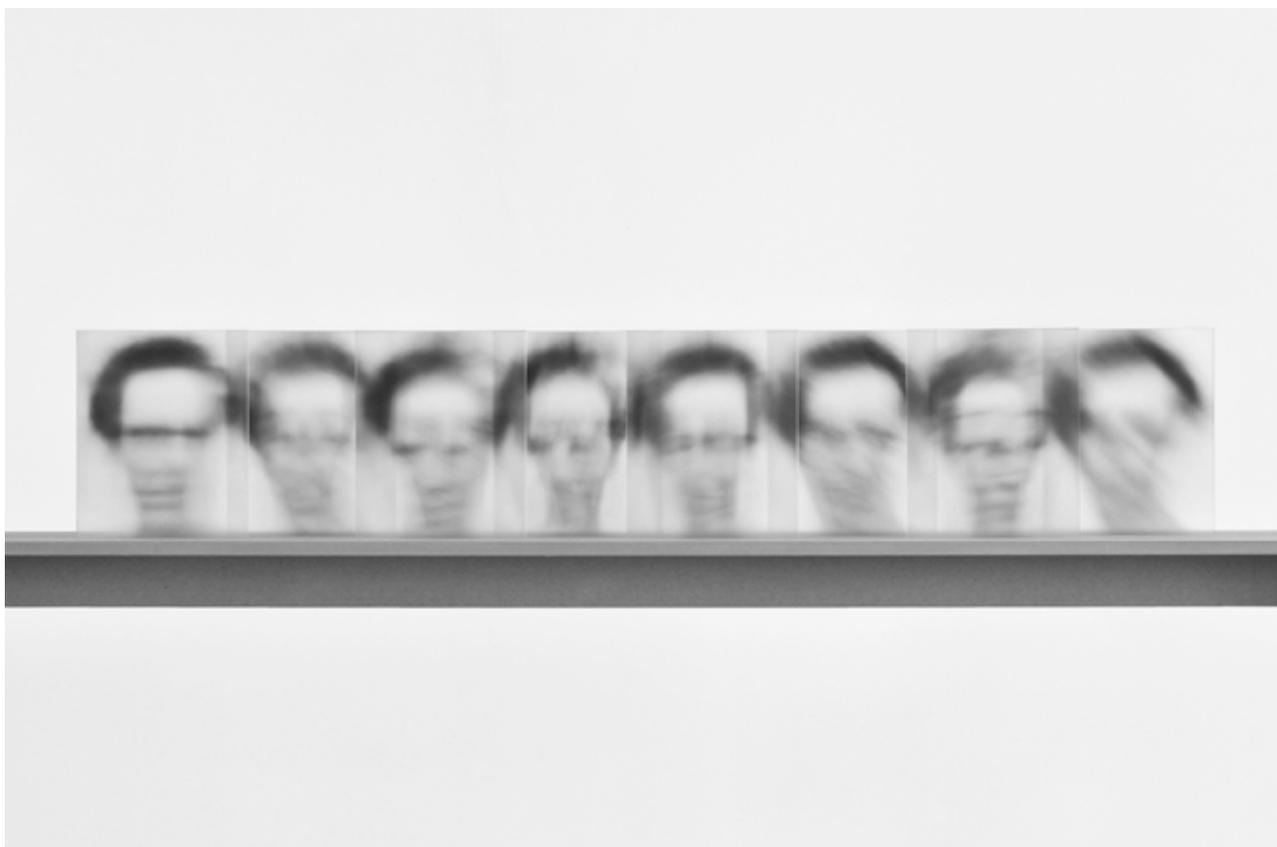
Ab-

En linguistique, “ab-” est un préfixe rattaché aux notions d'éloignement et de séparation. En titre de cette série, il renvoie principalement à l'absence de quelqu'un ou de quelque chose.

Lors d'une résidence de création en juin 2016 en Indonésie, Laurent Lafolie a photographié le visage de femmes. Portraits qu'il a ensuite tiré au platine-palladium* sur un voile de soie, quasi-transparent. À peine perceptible, la représentation du visage aborde l'intangible et l'abstraction. Écartant la notion du voile dans son rapport au religieux, Laurent Lafolie s'intéresse à celle abordée en philosophie et en psychanalyse : un espace imaginaire et symbolique.

Dans le langage (déchirer le voile, dévoiler, lever le voile...) et les sociétés, cette notion a été primordiale dès son origine dans le rapport que nous entretenons avec nous-même et les autres. Si le voile tend à cacher, altérer, ou nous séparer de la réalité/vérité de quelque chose, il est aussi un espace propice à la projection : *sur le voile se peint l'absence* (Jacques Lacan).

* Le procédé platine-palladium est une technique de tirage par contact dont les qualités sont à la fois visuelles et tactiles. L'aspect et le toucher sont proches de ce que peut offrir une gravure.



Laurent Lafolie, /o.sti.'na.to/, 2012

8x 30x24 cm, impressions UV sur verre extra-clair flammé,
console en médium, projet de résidence : La Capsule, Le Bourget
8x 30x24 cm, prints on glass, wood table, residency project : La
Capsule, Le Bourget

/o.sti.'na.to/

Le terme “ostinato” est un procédé de composition musicale qui consiste à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique. C’est encore le titre éponyme du roman de Louis-René des Forêts qui aborde *l’écriture par fragments de l’unité d’une vie*, une partition sur l’obstination des souvenirs d’enfance et d’images parcellaires.

La série /o.sti.'na.to/ décline des portraits en séquence, en jeux de répétitions et de déformations. La transparence des plaques de verre et le recours au flou perturbent la vue, le regard oscille entre réminiscence, sentiment de déjà-vu et image latente à découvrir.



Laurent Lafolie, Per/son, 2012

40x41 cm, impressions Piezography® sur papier calque noir,
verres anti-reflet, cadres bois teintés et cirés, projet de résidence
La Capsule, Le Bourget

40x41 cm, prints on black tracing paper, museum glass, wood
frame tinted in black, residency project, La Capsule, Le Bourget

Per/son

Avec la série *Per/son*, la perception visuelle est poussée dans ses retranchements. Laurent Lafolie crée des images au seuil de l'invisible. En fonction de l'éclairage du lieu d'exposition et du point de vue du spectateur, entre matité du papier et brillance de l'encre noire, on discerne un visage tantôt en positif, tantôt en négatif. Le titre *Per/son* renvoie au rapport de filiation (Père/fils) et à la signification ontologique du mot personne : il évoque tantôt la présence, tantôt l'absence d'un individu par le truchement du masque.



Laurent Lafolie, ¥, 2015

40x30 cm, impressions Piezography® sur washi kozo, cadres
bois peints, projet de résidence : Gallery JM, Corée du Sud
40x30 cm, carbon inkjet prints on washi kozo, painted wooden
frames, residency project : Gallery JM, South Korea

Ÿ

Cette série de photographies des yeux de l'artiste a été réalisée au moment d'une séparation. Le Y barré ("Ÿ"), qui reprend l'axe du regard entravé, est une mise en présence, un face à face entre soi et l'autre. Alors que les yeux ont été floutés, plus on se rapproche des images et plus ce qui est porté à notre vue devient confus. C'est le concept même de regard, en ce qu'il conçoit de réciprocité, qui finit par disparaître.

Laurent Lafolie - biographie

Né en France en 1963, Laurent Lafolie travaille la photographie depuis 1980. Les premières années de sa pratique l'ont amené à collaborer avec des metteurs en scène de théâtre puis, à partir de 1994, avec des chorégraphes contemporains.

Depuis l'année 2005, sa recherche est engagée dans des projets artistiques indépendants où s'opère un travail sur le mécanisme de perception des images en utilisant essentiellement le visage pour médium.

“De l’invisibilité à la disparition se réalise un corps à corps insaisissable : l’infini se détache du provisoire, la poussée épouse la limite, l’élévation l’errance, l’exigence le tumulte, la dignité le chaos. Le néant n’a pas d’image, la disparition c’est encore la vie.”

Laurent Lafolie, 2012

Expositions personnelles (extrait)

- 2016 / Phainesthai, Missingu & 1956, Lawangwangi Creative Space, Bandung, Indonésie
Phainesthai, Fresh Winds, Garður, Islande
- 2015 / ¥, Fotonoviembre, Tenerife, Espagne
¥, Missingu & Imago, Gallery JM, Heyrimaeul-Gil, Corée du Sud
- 2014 / Analogue, Missingu, 1956 & /o.sti.'na.to/, Grande Plage, Biarritz, France
- 2013 / /o.sti.'na.to/, Per/son, Missingu, Levee & Analogue, Galerie Le Lieu / EESAB, Lorient, France
/o.sti.'na.to/, Per/son, Missingu, Levee, Alma & Jean, La Quincaillerie, Barjac, France
- 2012 / /o.sti.'na.to/, Per/son, Missingu, La Capsule, Le Bourget, France
Missingu, Levee, Per/son, 1956 & 1596 mots (video), Usine Utopik, Tessy sur Vire
- 2011 / Missingu, School Gallery, Paris, France
Missingu, 1956 & 1596, Maison des Pyrénées-Atlantiques, Paris, France
- 2009 / Alma, Soho Photo Gallery, New-York, États-Unis

Expositions collectives (extrait)

- 2016 / Phainesthai, Bazaar Art Jakarta / Lawangwangi, Jakarta, Indonesia
1956 & Per/son, Galerie Binome, Paris
Phainesthai - Fresh Winds - Garður - Iceland
- 2015 / ¥, Fotonoviembre, Tenerife, Espagne
- 2014 / /o.sti.'na.to/, Omnibus, Tarbes, France
- 2013 / L'invisibilité, Photo d'hôtel, photo d'auteur, Paris, France
- 2012 / Missingu, Per/son, 1956 mots (vidéo), L'Atelier, Nantes, France
- 2011 / Missingu, School Gallery Paris, Paris, France
- 2010 / Alma, Boutographies, Montpellier, France

Résidences

- 2016 / Lawangwangi Creative Space, Bandung, Indonésie
- 2016 / Fresh Winds, Garður, Islande
- 2015 / fromS Residence, Heyrimaeyl-Gil, Corée du Sud
- 2011-12 / La Capsule, Centre de création photographique, Le Bourget, France
- 2012 / Usine Utopik, Centre de création contemporaine, Tessy-sur-Vire, France

Publications

- 2014 / PEAH, o.sti.'na.to/
- 2014 / Cleptafire, Levee, /o.sti.'na.to/
- 2013 / Galerie-Photo, /o.sti.'na.to/
- 2012 / Eyemazing, Levee
- 2012 / Catalogue Utopik, Missingu
- 2011 / Regards #9, Levee
- 2010 / Galerie-Photo, Levee
- 2010 / Vues d'esprit, Levee, Missingu
- 2008 / Galerie-Photo, Alma

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en octobre 2010, dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art et co-fondateur de Photo District Marais, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques.

La Galerie Binome ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur de des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios et des jurys de concours en photographie.

Depuis 2015, elle est assistée par Émilie Traverse. Ancienne élève de l'ENSP d'Arles et de l'Université de Rennes, Émilie Traverse est spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

Artistes représentés

Mustapha Azeroual, Gregor Beltzig, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Ludovic Cantais, Marc Garanger, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Éric Marais, Pascaline Marre, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Jürgen Zwingel

2016 : Nouvelles collaborations avec Anaïs Boudot, Marie Clerel, Frédéric Delangle et Laurent Lafolie

Collections - acquisitions 2015 - 2016

FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Collection Neufize Vie, Marc Lathuillière / Bibliothèque nationale de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual / Collection Evelyne et Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Collection Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Collection Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / International center of photography New-York, Marc Garanger

Collaborations & partenariats 2015 -2016

Collection Regard, Berlin et Goethe Institut, Paris / Eyes in Progress, Workshops / Rencontres d'Arles 2016, Photo Folio Review / The Eyes Magazine / Institut du Monde Arabe et Maison Européenne de la photographie, exposition dans le parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain 2015 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques, exposition L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences / Artothèque de Lyon, exposition Créer c'est résister, Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et Agence Révélateur, expositions Ex time & Out time de Frank Landron / La Maison Molière, exposition Light Engram de Mustapha Azeroual pendant les Rencontres d'Arles / CAC de Meymac, exposition L'arbre, le bois, la Forêt / Art[]collector, exposition Prix coup de cœur Jeune Création / Verlhac éditions, édition digitale du livre Le jardin sans maître de Jean-Louis Sarrans / Editions Voies Off, distributeur exclusif à Paris / Les Nuits Photographiques 2015, membre du Jury / Efet Paris, diplôme de 3ème année, membre du Jury / CNAP, aide à la publication / Festival Circulations, lectures de portfolios / Voies Off, lectures de portfolios / La beauté sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Bail Art, leasing / Association France Inde Karnataka (FIK), vente caritative d'art contemporain chez Piasa / Gens d'Images, Café Images avec Mustapha Azeroual / Sténoflex, initiation au Sténopé et développement argentique

Foires 2015 - 2016

Paris-Photo 2016, Photo Basel 2016, Art Paris 2016 - 2015, Slick Art Fair 2016 - 2015

Revue de presse - parutions récentes

The Eyes, Gup, Télérama, Fisheye, Camera, Source, Mouvement, Polka, Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express et L'Express Styles, La Croix, Images magazine, Le Quotidien de l'art, Lacritique.org, L'Œil de la photographie, parisArt, Huffington Post, CNN ...

Expositions

Phainesthai de Laurent Lafolie
du 7 au 29 octobre 2016
vernissage jeudi 6 octobre 2016, 18h-21h

Natur und indusitrie, Collection Regard, Berlin
en partenariat avec le Goethe Institut
4 novembre au 23 décembre 2016
vernissage jeudi 3 novembre 2016, 18h-21h

Paris-Photo 2016 (Grand Palais)
Duo show Mustapha Azeroual & Thibault Brunet
du 9 au 13 novembre 2016

Visuels presse sur demande
Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
press@galeriebinome.com www.galeriebinome.com

Galerie Binome
19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mardi - Samedi 13h-19h et sur rendez-vous
+33 1 42 74 27 25



Partenaires média :

